

TENNIS DE TABLE

Faire au mieux avec peu

Le tennis de table picard était à l'honneur, ce lundi, de l'émission « 100 % Sport en Picardie ». Une discipline où malgré le statut professionnel des joueurs phares, l'environnement reste très amateur.

100 % SPORT EN PICARDIE

- **C'EST QUOI ?** « 100 % Sport en Picardie » est l'émission hebdomadaire du service des sports du *Courrier picard*, sur un format de 25 minutes.
- **C'EST QUAND ?** « 100 % Sport en Picardie » est télévisé par Wéo le lundi à 15 h 45 et le mardi à 22 h 30, le mercredi à 15 h 45 et le jeudi à 16 h 10. Elle est également disponible sur les sites internet du *Courrier picard* (courrier-picard.fr) et de Wéo (weo.fr).
- **C'EST OÙ ?** L'émission est enregistrée le lundi midi à Amiens dans le studio de Wéo installé au siège du *Courrier picard*. On retrouve « 100 % Sport en Picardie » sur le canal 35 de la TNT ou, via les box, sur les canaux 325 (Bbox), 387 (Orange), 941 (Free) ou 487 (SFR numéricable Nord-Pas-de-Calais).
- **C'EST QUI ?** Ce sont des invités en plateau et in vivo, en lien avec la thématique de la semaine, accompagnés par des journalistes du service des sports du *Courrier picard*.



« Cette émission est un bon moyen de mettre le tennis de table en avant », souligne Arnaud Sellier, entraîneur à l'Amiens STT.

Un petit milieu dans lequel tout le monde se connaît et s'efforce de tenir ses ambitions avec les moyens du bord. C'est-à-dire avec beaucoup de bonne volonté et de « bricolage », même quand on évolue en Pro B masculine, à l'image de l'Amiens STT, en Pro A féminine, telles les filles du TT Saint-Quentinois, ou que l'on a des objectifs de montée en Nationale 1 comme au Berneuil-Compiègne-Lacroix TT. Ces trois clubs phares picards étaient réunis sur le plateau de Wéo, représentés respectivement par l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier, venu en presque voisin du Comité Régional Olympique et Sportif, où il occupe un poste de chargé de mission, et, in vivo, par le président saint-quentinois Eric Hennemann et son homologue compiégnais Olivier Bochet. Si le président amiénois Denis Charelain était absent, c'est qu'il était occupé à préparer la réception de Lille, le soir même. Car à l'image des autres bénévoles impliqués dans les clubs, il se multiplie et héberge notamment les joueurs chez lui lorsque ceux-ci viennent disputer leurs matches à Amiens.

« Quand on joue plusieurs rencontres de suite, ils restent parfois toute la semaine, résumait Arnaud Sellier avant de quitter les locaux de Wéo. Si le président ne les logeait pas chez lui, on n'en serait peut-être pas là car cela représente une économie d'hôtels. Cela contribue aussi à la bonne ambiance entre les joueurs. » Selon le coach amiénois,

seuls « quatre ou cinq clubs de Pro A » auraient de toute façon les moyens de loger leurs joueurs à l'hôtel et de prendre en charge leurs déplacements. À Amiens, ces déplacements sont d'ailleurs compris dans le salaire versé aux joueurs qui sont « autonomes et se débrouillent ».

« LE HAUT NIVEAU EST LE MEILLEUR MOYEN DE SE FAIRE CONNAÎTRE »

« On est aussi un club de bénévoles qui embauche des pros », appuie Eric Hennemann, dont les filles attirent jusqu'à 800 spectateurs lors de leurs soirées européennes au

Palais des sports de Saint-Quentin : « On a même eu un record à 1 200 spectateurs lors de nos débuts en Ligue des Champions. Mais cela demande une équipe de 25 personnes pour l'accueil et c'est une grosse organisation qu'on ne peut pas mettre en place chaque semaine ! »

Avec la perspective d'une nouvelle salle, le TTSQ va peut-être pouvoir franchir un nouveau cap en matière d'accueil, tant pour le public les soirs de match que pour les scolaires et les centres de loisirs qui pourront être accueillis en

même temps que les entraînements des « pros ».

Le haut niveau, c'est aussi ce que vise Berneuil-Compiègne-Lacroix, née en 2016 alors que les clubs évoluaient en Régionale 3. L'entente qui s'est fortement renforcée avec l'arrivée de l'ex-international Adrien Mattenet vise, à court terme, la montée en N1. « Cela ferait très Guy Roux de dire qu'on joue le match », lance Olivier Bochet. On regarde ce qui se fait autour de nous et on essaie de s'en inspirer. » Avec là aussi un constat commun entre les trois clubs picards : « Le-

haut niveau est le meilleur moyen de se faire connaître et de faire la promotion du tennis de table qui reste une discipline mineure mais un grand spectacle », conclut Arnaud Sellier. Cette émission est un bon moyen de mettre le tennis de table en avant ! » ■

Retrouvez l'émission « 100 % Sport en Picardie » en scannant ce QR Code sur courrier-picard.fr

LA FÉDÉRATION EUROPÉENNE PLUS EFFICACE QUE LA FRANÇAISE ?

En 2020, la Ligue des champions a été interrompue par le début de la crise sanitaire liée au Covid 19 alors que les demi-finales étaient sur le point de se dérouler. L'Union Européenne de tennis de Table (ETTU) a alors décidé de désigner les quatre qualifiés champions d'Europe ex-aequo. Ce qui a souri aux filles du TTSQ, déclarées ainsi co-championnes. « C'était une décision intelligente », a apprécié le président axonais dont l'équipe a déjà disputé 12 campagnes européennes. C'était une fierté d'être titrés avec notamment une fille native de Saint-Quentin dans le groupe (ndlr : Aurora Dessaint-Le Mansec). » En revanche, la Fédération française n'est pas toujours entendue par les acteurs du tennis de table. Le changement de formule du championnat de Pro B ne fait pas du tout l'unanimité par sa complexité et la suppression des matches de doubles. « J'ai peur que l'émission soit trop courte pour expliquer correctement la formule », n'a pas manqué de souligner Arnaud Sellier conforté peu après par les autres intervenants.



Olivier Bochet, président de l'Entente Berneuil-Compiègne-Lacroix, ambitionne la montée en N1.



Eric Hennemann préside le TTSQ dont les filles ont été désignées co-championnes d'Europe en 2020.